

A L'OCCASION DE LA PUBLICATION DU CENTIÈME BULLETIN DE LA MURITHIENNE

par Jean-Claude Praz ¹

Depuis 1868, la Murithienne publie régulièrement son bulletin dans lequel figure les comptes-rendus des séances et des excursions, la vie de la société et des travaux scientifiques. Les 99 bulletins de la Murithienne publiés à ce jour comptent plus de 13 000 pages et 1300 titres. Cette somme d'articles scientifiques, de descriptions, de commentaires, de comptes-rendus d'excursions et de réflexions, résume l'histoire des préoccupations scientifiques du Valais pendant presque deux siècles.

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

La Murithienne est née des Congrégations religieuses de Saint-Maurice et du Saint-Bernard, centres culturels exclusifs à l'époque de sa fondation en 1861.

A l'aube du développement des sciences, certains chanoines se sont préoccupés de ces activités nouvelles, ont réuni des correspondances avec les scientifiques contemporains et entrepris des inventaires de la flore et des minéraux du Valais. A une période où les déplacements étaient difficiles dans nos vallées, les excursions de la Murithienne ont permis aux scientifiques de Suisse et des pays limitrophes de parcourir les endroits les plus inaccessibles. C'était l'occasion de rencontres prolongées et d'émotions scientifiques.

Le deuxième âge de la Murithienne commence sous la présidence du chanoine Ignace Mariétan. De 1925 à 1971, Mariétan a donné une impulsion toute personnelle à la société et au bulletin. Choisi par ses supérieurs pour enseigner les sciences naturelles, il a étudié à Lausanne où le professeur Gagnebin exerça une grande influence sur

¹ Président de la Murithienne, 1913 Saillon.

lui. Dès 1912, il parvint à communiquer son enthousiasme aux élèves et aux professeurs du collège de Saint-Maurice et développa petit à petit un enseignement pratique basé sur des collections personnelles et des excursions, véritables révolutions à l'époque. Un transfert à Sion vers 1925 coupe les ailes de cette passion. Il trouva au collège de Sion des conditions d'enseignement difficiles, devant par exemple se procurer lui-même le matériel nécessaire à ses cours. Une offensive menée par les professeurs de philosophie et de lettres entraîna à cette époque une diminution du nombre d'heures de science et leur déplacement vers les classes inférieures. L'enseignement s'en trouva profondément modifié, appauvri.

Les préoccupations de Mariétan apparaissent dans les sujets abordés par le bulletin: l'hydrologie avec l'endiguement du Rhône, l'irrigation et les catastrophes; la géologie; la botanique; la zoologie, ce qui est nouveau en Valais. Ces thèmes diversifient le contenu des bulletins, antérieurement plutôt restreint à la botanique et à l'entomologie. Pendant une longue période Mariétan consacre une attention particulière à la géographie humaine. Le bulletin contient alors de nombreuses pages vouées aux descriptions des coutumes locales, des activités traditionnelles, du folklore, etc. Il devient une revue de vulgarisation au contenu très varié et les excursions sont alors plus destinées à soutenir cet effort de formation des membres qu'à effectuer des découvertes scientifiques. Dès 1960, les travaux scientifiques originaux ou repris de publications extérieures au canton deviennent plus nombreux. Ils révèlent un regain d'activité dans le domaine des sciences naturelles en Valais.

CHRONIQUE DES DIX PREMIERS BULLETINS

Dès la fondation de la Murithienne, en 1861, à Saint-Maurice (président Chne Tissière), les membres actifs prirent l'habitude de présenter leurs travaux, consacrés presque exclusivement à la botanique, soit à l'occasion de l'assemblée générale soit lors de l'excursion annuelle. En 1862, la première séance est ainsi tenue à Sembrancher, en la maison du chanoine Murith. Les participants parcoururent ensuite la vallée de Bagnes par le Châble, Lourtier, le col de Fenêtre, Aoste et s'en revinrent par le col du Grand-Saint-Bernard. Par la suite, une nouvelle région est choisie chaque année, le rapport d'excursion présenté à l'assemblée suivante, publié plus

tard dans les bulletins dont la parution régulière est décidée dès 1868. Le premier bulletin, publié conjointement avec le «Guide de la Flore du Grand-Saint-Bernard» du Chne Tissières, imprimé à Aigle, relate les activités de la société durant les années 1861 à 1867. Les neufs suivants, imprimés à Genève, Sion, Aigle, Lausanne et Neuchâtel, paraissent chaque deux à trois ans.

La flore du Valais et la création d'un jardin botanique sont les préoccupations dominantes des Murithiens. Ils s'intéressent pourtant aux problèmes agricoles de l'époque, notamment aux ravageurs des cultures mais sans y consacrer beaucoup d'énergie. Quelqu'un rapporte par exemple l'empoisonnement d'une vache par *Euphorbia cyparissias*, un autre les ravages des maladies de la vigne et des arbres fruitiers. En 1868, la séance tenue à Aigle rassemble 50 personnes. Elle est présidée par le Chne de la Soie, après le décès du Chanoine Tissières. Fait notoire cette année-là, un travail de Darwin sur la signification évolutive de la fécondation croisée, avec l'exemple particulier des Orchidées, y est présenté. Même si l'orateur, un étudiant français, prétendait se distancer des théories de l'illustre auteur, son enthousiasme montrait bien ses convictions. Aucun commentaire n'en est donné dans le compte-rendu de la séance. Durant cette même séance, une collecte en faveur des victimes de l'incendie d'Obergestein (Obergesteln) réunit 34 francs.

En 1869 à Sierre, le docteur Fauconnet, pharmacien, est élu président. F. Wolff présente ses premiers travaux sur la flore du Valais, on y parle aussi de plantes médicinales. La publication des travaux du Chne Rion est envisagée mais, finalement, le manuscrit ne sera pas remis au comité de rédaction et le livre paraîtra sans le concours de la Murithienne. L'idée d'un catalogue de la flore du Valais est émise pour la première fois en 1871. Elle revient souvent dans les comptes-rendus, chacun s'en occupe à sa façon mais elle ne sera concrétisée qu'en 1895 par le Chne Jaccard, un peu sous l'impulsion de l'illustre botaniste balois Christ qui s'inscrit à la Murithienne en 1877 et qui participe régulièrement aux excursions.

Il est à nouveau question de viticulture de 1872 à 1876, en particulier des ravages de l'oïdium et de la menace du Phylloxéra tandis qu'un catalogue de plus de 100 variétés de plants indigènes est constitué par le Commandant Chappelet de Saint-Maurice. Détail intéressant, M. Chappelet pense que les Romains nous ont apporté des méthodes de culture et de vinification mais que la présence de la vigne leur était antérieure.

En 1875, Ferdinand Wolff prend la présidence de la société. La Murithienne, qui peut désormais disposer d'une salle au Musée cantonal d'histoire naturelle, publie cette année-là le «Guide du botaniste du Simplon» ainsi qu'un travail de minéralogie de Raphael Ritz. Déjà les problèmes de protection de la nature inquiètent les botanistes qui mentionnent la disparition de *Ranunculus Rionii* des étangs de Maladières près de Sion. Les soucis financiers deviennent traditionnels dès le début: en 1874, il faut encaisser un franc par membre pour couvrir les frais du bulletin, la cotisation de 4 francs par année est introduite en 1875. Les comptes de 1878 font état de Fr. 1042,30 de recettes (dont une aide de l'Etat de Fr. 250.-) et Fr. 893,20 de dépenses.

L'assemblée du premier août 1882 ne réunit que 8 personnes à Brigue et Binn: on y parle de la colonisation toute récente des digues du Rhône par la végétation et on prépare la présence de la Murithienne à l'exposition nationale de Zurich.

Voilà en raccourci les préoccupations de la Murithienne pendant les vingt premières années de son existence. Des rubriques épisodiques seront tenues dans les bulletins à venir pour relater la vie de la société après 1882. Il faut rappeler ici que les bulletins de la Murithienne sont disponibles à la Bibliothèque cantonale, avis aux amateurs.

LA MURITHIENNE AUJOURD'HUI

L'organisation de la société mise en place par Mariétan est toujours vivante actuellement, en particulier les excursions commentées, instaurées dès le début de sa présidence et destinées à un public plus large. Le bulletin a toujours pour but de rassembler des documents sur les travaux scientifiques réalisés en Valais, de diffuser vers un public plus large les préoccupations actuelles dans ce domaine, de réunir le matériel nécessaire à la conservation des richesses naturelles du canton. Il contient par exemple des descriptions rigoureuses de la végétation de plusieurs de nos marais ou des descriptions de délaissés glaciaires qui relatent, aujourd'hui encore, les différentes étapes du retrait des glaciers.

La Murithienne se préoccupe aussi de favoriser le travail des chercheurs amateurs et des jeunes scientifiques, de promouvoir la réalisation d'inventaires des espèces animales et végétales menacées et de leurs biotopes respectifs, de favoriser l'éveil scientifique des

jeunes valaisans. Elle est aidée en cela par le Fonds Dr Ignace Mariétan qui permet de soutenir financièrement certains projets de recherche.

L'évolution actuelle conduit à la création d'un milieu de vie dur, monotone, artificiel, banal, bruyant et agité. Les connaissances en sciences naturelles permettent une prise de conscience de cet état de fait et proposent des options moins radicales. La nature ne parvient-elle pas à réaliser de grandes choses de façon douce et subtile?

Un apprentissage de ses lois, une sensibilité pour les êtres vivants et les ambiances de nos paysages, une initiation aux sciences naturelles aideraient à la réalisation d'un environnement plus humain, plus riche, au développement d'une mentalité plus tolérante face au désordre apparent de la nature, à la diversité des formes de vie, à la pluralité des idées et des manifestations sociales. Ces questions sont souvent posées dans notre bulletin et la réponse que certains voudraient leur apporter explique peut-être la somme de patience et de dévouement que représentent les activités de la Murithienne pendant les 122 ans de son existence.

Dans notre canton non universitaire, l'animation permanente d'une société de sciences naturelles ne va pas de soi. Il faut trouver les personnes qui lui consacrent du temps et de l'énergie et le seul moyen de rendre ces efforts fructueux est d'élargir le cercle des intéressés. Cet élargissement est en train de se réaliser. La fondation d'une société haut-valaisanne de sciences naturelles (NGO), le soutien et la participation aux préoccupations scientifiques de la Commission cantonale pour la protection de la nature et de l'Inspection cantonale des forêts, la mise sur pied des journées scientifiques sont les signes d'une amélioration.

Que toutes les personnes dévouées trouvent ici encouragements et remerciements.

LE CENTIÈME BULLETIN

Le bulletin n° 100 paraît grâce au soutien financier de l'Etat du Valais, par le Département de l'Instruction publique, de la Société helvétique de sciences naturelles (SHSN) et de certaines firmes valaisannes, principalement: la société coopérative Migros; la Banque cantonale du Valais; la Caisse d'Epargne du Valais; les Forces

motrices de Mauvoisin; la Grande Dixence SA; l'Union de Banques Suisses, Sion; les Nouveaux Grands Magasins SA, Sion; les Service Industriels, Sion; la Société de Banque Suisse, Sion; Vita Assurances, Sion; la FVPL, Sion; Publicitas, Sion; Orsat, Martigny; Patria Assurances, Sion.

Nous remercions vivement les donateurs pour leur générosité.

Le bulletin 101 portera aussi le millésime 1983. Il sera consacré principalement aux travaux réalisés à Aletsch, à l'occasion du cinquantenaire de la création de la réserve naturelle; il contiendra aussi la partie administrative.